



Discerning the body: Eucharistic fasting and Covid-19

I never imagined that my Lenten discipline would consist of giving up the Eucharist—and then a global pandemic erupted.

In the midst of the covid-19 emergency, many clergy have been creatively re-imagining what worship looks like in a time of social distancing. We may not be able to gather in person but we can still gather—through Zoom, Facebook Live, or any of the myriad other tools. As we gather, we can talk, support one another, study the Bible, pray, and worship. But what we're not able to do is celebrate the Eucharist. The Eucharist is a physical, tangible act. You need to touch things that other people have touched. You need to be in the same place and a lot closer than two meters to each other. At a time of social distancing and shelter in place orders, Christian communities cannot celebrate the Eucharist.

This is a hard truth for many of us to hear. Over the last two generations—my entire lifetime—the Eucharist has come to take a central role in the worship life of the church. Many churches now celebrate the Eucharist every Sunday in a way that would seem foreign to Anglicans of earlier generations. This centrality is proper: the Eucharist is a living testament to the life, death, and resurrection of Christ. It is our thanksgiving for Christ's saving action and our fullest embodiment as a Christian community. Now, abruptly, we are being asked to set all this aside.

Many other Christians, both in history and around the world today, have endured and even thrived in periods when it has not been possible to celebrate the Eucharist. Whether because of insufficient numbers of clergy, societal disruption, or any number of other reasons, the church has done this before and we can do it today. Still, it can be a difficult fast and so in the midst of this period I offer three thoughts that have recently encouraged me.

Discern the body: In the earliest surviving teaching about the Eucharist, St. Paul instructs the Christians in Corinth to “discern the body” before they receive the bread and wine (I Corinthians 11:29). He's telling them that they have to be conscious that they are part of a broader community before they can truly receive. If I'm honest with myself, however, I'm not always so good at this. I receive at the same communion rail as people whose names I don't know and, in truth, haven't always made much of an effort to get to know.

One of the most heartening things to hear about the life of the church in this pandemic is the way it has led to new forms of relationship in communities. I've heard about peripheral members of communities becoming more involved, about people who hadn't spoken before connecting in a virtual coffee hour, and numerous other ways in which members of the community are discerning the fullness of the body. We can use this fast as a time for deeper discernment of this body of Christ which unites us all.

Pray constantly: St. Paul tells the Christians in Thessalonica that they should “pray without ceasing.” (I Thessalonians 5:17) In the midst of pandemic, I’ve heard about the many new ways in which people are learning how to pray. Christians are being (re-)introduced to the wonderful canticles that can be used at Morning and Evening Prayer (BAS, pp. 72-96) or to the Great Litany which prays for just about everything (BAS, pp. 138-143), and are (re-)learning that the Eucharistic liturgy need not include a communion (BAS, p. 183). That’s just a few examples from the BAS. When you broaden the scope of the search, you can find a whole host of prayer resources from our tradition that have long enriched the prayer life of Christians and can do so again right now.

Read, mark, learn, and inwardly digest: Many people have noted that while we may be fasting from the Eucharist, we can still feast on the word. I agree! In the college community, we have turned our weekly service into an extended Bible study. Other communities are doing the same thing. Christian communities that may not have previously had regular Bible study are learning how transforming this can be. There are ample resources online to support this work and more coming all the time. May God’s word be a light to our feet and a lamp to our path in this time (Psalm 119:105).

This pandemic is calling us to an extended fast, a sort of “super Lent.” (The word “quarantine” literally means “40 days.”) May this time, like Lent itself, be holy to us and a blessing to the church so that we may bless a world so deeply in need.

Jesse Zink
Canon Theologian, Diocese of Montreal

April 1, 2020

Discerner le corps: jeûne eucharistique et Covid-19

(traduction par le rév Victor-David Mbuyi-Bipungu)

Je n'aurais jamais imaginé que ma discipline du Carême consisterait à renoncer à l'Eucharistie jusqu'à ce qu'éclate une pandémie mondiale.

Au milieu de l'urgence de la Covid-19, de nombreux membres du clergé ont réinventé de manière créative ce à quoi ressemble le culte à une époque de distanciation sociale. Il se peut que nous ne puissions pas nous réunir en personne, mais nous pouvons tout de même nous rassembler via Zoom, Facebook Live ou l'un des nombreux autres outils. En nous rassemblant, nous pouvons parler, nous soutenir mutuellement, étudier la Bible, prier et adorer. Mais ce que nous ne pouvons pas faire, c'est célébrer l'Eucharistie. L'Eucharistie est un acte physique et tangible. Vous devez toucher des choses que d'autres ont touchées. Vous devez être au même endroit et à beaucoup plus près de deux mètres l'un de l'autre. À une époque de distanciation sociale et de mise à l'abri, les communautés chrétiennes ne peuvent pas célébrer l'Eucharistie.

C'est une vérité difficile à entendre pour beaucoup d'entre nous. Au cours des deux dernières générations - toute ma vie - l'Eucharistie a pris un rôle central dans la vie culturelle de l'Église. De nombreuses églises célèbrent désormais l'Eucharistie tous les dimanches d'une manière qui semble étrangère aux anglicans des générations précédentes. Cette centralité est appropriée: l'Eucharistie est un témoignage vivant de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ. C'est notre action de grâce pour l'action salvatrice du Christ et notre incarnation la plus complète en tant que communauté chrétienne. Maintenant, brusquement, on nous demande de mettre tout cela de côté.

Beaucoup d'autres chrétiens, tant dans l'histoire que dans le monde d'aujourd'hui, ont enduré et même prospéré à des périodes où il n'était pas possible de célébrer l'Eucharistie. Que ce soit à cause d'un nombre insuffisant de membres du clergé, de bouleversements sociétaux ou de nombreuses autres raisons, l'Église l'a déjà fait et nous pouvons le faire aujourd'hui. Pourtant, cela peut être un jeûne difficile et donc, en cette période, je propose trois réflexions qui m'ont récemment encouragé.

Discerner le corps: Dans les premiers enseignements ayant fait date sur l'Eucharistie, saint Paul demande aux chrétiens de Corinthe de « discerner le corps » avant de recevoir le pain et le vin (I Corinthiens 11:29). Il leur dit qu'ils doivent être conscients qu'ils font partie d'une communauté plus large avant de pouvoir vraiment recevoir le pain et le vin. Si je suis honnête avec moi-même, cependant, je ne suis pas toujours aussi bon dans ce domaine. Je communie dans le même fil avec des gens dont je ne connais pas les noms et, en vérité, je n'ai pas toujours fait beaucoup d'efforts pour faire leur connaissance.

L'une des choses les plus encourageantes à entendre au sujet de la vie de l'Église dans cette pandémie est la façon dont elle a conduit à de nouvelles formes de relations dans les communautés. J'ai entendu parler de l'implication des membres irréguliers des communautés, de personnes qui ne parlaient pas avant de se connecter à l'heure de la rencontre virtuelle et de nombreuses autres façons dont les membres de la communauté discernent la plénitude du corps. Nous pouvons utiliser ce jeûne comme un temps pour un discernement plus profond de ce corps de Christ qui nous unit tous.

Prier constamment: Saint Paul dit aux chrétiens de Thessalonique qu'ils doivent « prier sans cesse ». (I Thessaloniens 5:17) Au milieu d'une pandémie, j'ai entendu parler de nombreuses nouvelles façons dont les gens apprennent à prier. Les chrétiens apprennent à nouveau les merveilleux cantiques qui peuvent être utilisés lors de la prière du matin et du soir (BAS, pp. 72-96) ou la Grande Litanie qui englobe à peu près tout (BAS, pp. 138-143), et ils réapprennent que la liturgie eucharistique n'a pas besoin d'inclure la communion (BAS, p. 183). Ce ne sont que quelques exemples du BAS. Lorsque vous élargissez la portée de la recherche, vous pouvez trouver toute une série de ressources de prière de notre tradition qui ont longtemps enrichi la vie de prière des chrétiens et peuvent l'enrichir à nouveau maintenant.

Lire, noter, apprendre et digérer intérieurement: Beaucoup de gens ont noté que pendant la privation de l'Eucharistie, nous pouvons toujours nous régaler de la Parole. Je suis d'accord! Dans la communauté universitaire, nous avons transformé notre service hebdomadaire en une étude biblique approfondie. D'autres communautés font la même chose. Les communautés chrétiennes qui n'avaient peut-être pas auparavant étudié régulièrement la Bible apprennent à quel point cela peut être transformant. Il existe en permanence de nombreuses ressources en ligne pour soutenir ce travail et d'autres à venir. Que la parole de Dieu soit une lumière à nos pieds et une lampe sur notre chemin en ce temps (Psaume 119: 105).

Cette pandémie nous appelle à un jeûne prolongé, une sorte de « super carême ». (Le mot « quarantaine » signifie littéralement « 40 jours ».) Que ce temps, comme le Carême lui-même, soit saint pour nous et une bénédiction pour l'Église afin que nous puissions bénir le monde qui en a tellement besoin.

Jesse Zink
Chanoine Théologien, diocèse de Montréal